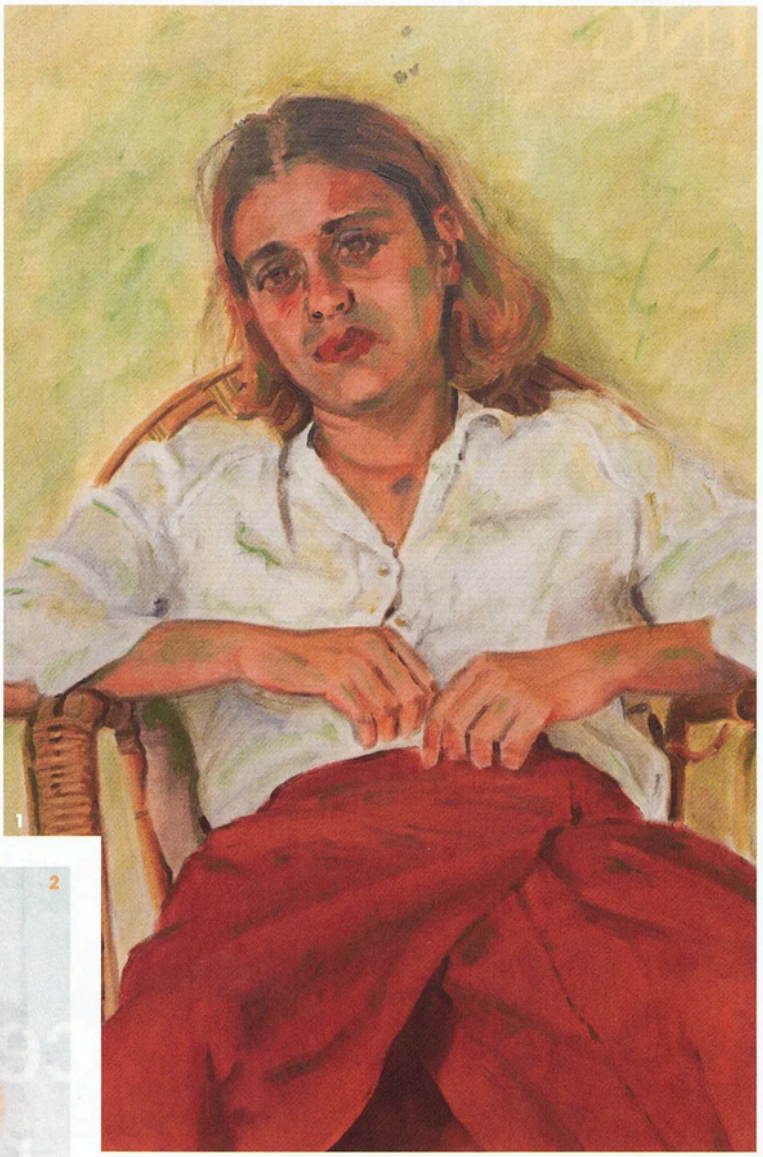
Voir *moins*, voir *mieux*

À Anvers, Art Antwerp fait de sa petite échelle une véritable force : un espace où le regard circule mieux, où les rencontres gagnent en profondeur et où le marché se pense à taille humaine.

PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT


1

À FORCE DE VOULOIR EMBRASSER la diversité de la création contemporaine, les grandes foires peuvent devenir intimidantes. Mais ce n'est pas là leur unique bémol. La prolifération des stands et des propositions s'accompagne d'une saturation du regard qui peut rapidement étouffer leur intérêt. Art Antwerp semble avoir choisi la voie inverse.


2

Pour sa 6e édition, la petite sœur d'Art Brussels réunira, du 10 au 13 décembre, 78 galeries venues de neuf pays. Un format resserré lui permettant d'affirmer une personnalité plus marquée : préserver un équilibre et une circulation fluide entre enseignes établies et structures émergentes.

L'INTIMITÉ : UNE STRATÉGIE

Nele Verhaeren, directrice générale de la foire, insiste sur cette singularité. Art Antwerp est aujourd'hui appréciée, selon elle, pour "son atmosphère chaleureuse de fin d'année, son échelle intimiste, son caractère interrégional et son lien étroit avec la vie culturelle dynamique d'Anvers". La formule pourrait sonner de manière promotionnelle si elle n'était confirmée, année après année, par les exposants eux-mêmes. Ingrid Van Hecke (HUSK Gallery) évoque ainsi "la qualité de son public, à la fois cultivé, curieux et composé de collectionneurs comme d'amateurs d'art". La galeriste, installée dans le très dynamique Rivoli Building (à Uccle), apprécie ce format plus intime, propice à une relation plus directe. Sur son stand, elle présentera

de nouvelles œuvres de Diego Herman, des fusains de Kevin Vanwontergehem et des peintures et dessins de Juanan Soria.

Irène Laub, qui participe pour la quatrième fois, tient un discours comparable. "Son plus petit format est propice à l'établissement de relations pérennes avec de nouveaux collectionneurs et la localisation de la foire l'ouvre naturellement vers les marchés flamands et néerlandais." Sa galerie mise cette année sur une présentation solo: une installation immersive de Charles Laib Bitton, peintre figuratif belge installé à Florence. D'ailleurs, ces présentations solos et duos pourraient bien constituer l'un des ressorts les plus séduisants de cette foire: moins de noms empilés, davantage de temps accordé au regard.





1. Charles Laib Bitton, *Untitled*, 2025, huile sur toile, 248 x 178 cm (détail). **2.** Antoine Grenez, *The Future is Now*, 90 x 135 cm. **3.** Brankica Žilović, *Mundus subterraneus (Magma Heart)*, 2024, laine, 250 x 190 cm. **4.** *Sweaty Cuddle*, prix 2025 de l'Art Antwerp Acquisition.

RESSERRER LE REGARD

Pour sa toute première participation, Émilie Dujat entend elle aussi profiter de cette qualité d'attention. La galeriste vient chercher à Anvers "un public différent de celui que nous côtoyons à Bruxelles", mais aussi des rencontres avec des institutions, des collectionneurs et des professionnels de la région. Sur ses 40 m², elle fera dialoguer Antoine Grenez, jeune artiste belge basé à Bruxelles, et Brankica Žilović, artiste serbe installée à Paris, dont la pratique textile confronte broderie, tapisserie et mutation du monde contemporain. La galeriste rapproche leurs démarches de l'identité même d'Anvers. "Tous deux résonnent avec l'ADN de la ville: Antoine Grenez pour la jeunesse, la révolte, la beauté, un romantisme punk proche de la fashion, et Brankica Žilović par ses œuvres textiles, tapisseries et livres brodés, qui sont un regard sur un monde en mutation. Leur réflexion sur notre rapport à la nature et leur constat de la nécessité de repenser notre manière d'habiter le monde nous paraît également pertinent pour Anvers, ville ambitieuse et dynamique, engagée vers un développement durable."

Autre nouveau venu, Christophe Person. Ce galeriste parisien, installé à Bruxelles depuis juin 2025, présentera les démarches de Joseph Ntensibe, Olga Yaméogo et Fally Sène Sow. "J'aimerais particulièrement attirer l'attention des collectionneurs sur le travail de Fally Sène Sow, nous explique-t-il. Cet artiste sénégalais revisite la nature morte, un genre qui trouve évidemment une résonance particulière à Anvers, ville profondément liée à l'histoire de la peinture flamande. Dans les natures mortes anciennes, les denrées rares ou venues d'ailleurs évoquaient souvent l'abondance, le commerce et un certain goût pour l'exotisme."

COLLECTIONNER, TRANSMETTRE, PARTAGER

Lancé en 2025, l'Art Advisory Desk d'Art Antwerp revient avec la promesse d'un accompagnement personnalisé des visiteurs. Plus significatif encore, l'Art Antwerp Acquisition Prize, soutenu par Delen Private Bank, connaîtra une deuxième édition. Après Laure Prouvost en 2025 (dont *Sweaty Cuddle* a rejoint la collection du KMSKA), un budget pouvant atteindre 10000 euros sera consacré à une ou plusieurs œuvres destinées au M HKA (musée d'Art contemporain).

À cela s'ajoute *The Collectors' Cookie Tin*, initiative imaginée par les collectionneurs Alain et Hilde Verleysen au bénéfice de KickCancer. Vingt-six artistes (Thomas Lerooy, Joris Van de Moortel, Matthieu Ronsse, Liliane Vertessen, Kristof Santy, Joëlle Dubois ou encore Victoria Palacios) ont vu l'une de leurs œuvres transposée sur une boîte à biscuits en métal, produite à soixante exemplaires signés et numérotés, vendus 100 euros. L'objet, qui pourrait sembler anecdotique, condense avec une certaine malice plusieurs traits de la foire: la proximité avec les artistes, le goût du collectionnisme, la philanthropie et, bien sûr, ce petit plaisir de l'objet désirable.

ART ANTWERP
Du 10 au 13.12
Antwerp Expo
191 Jan van Rijswijcklaan
art-antwerp.com
Insta: @artbrussels